



Communiqué de presse
Mercredi 1^{er} juillet 2015

Le drink de la fin des examens a sonné - réfléchir avant de réagir?

La fin des examens a sonné et le début des festivités estivales aussi ! L'occasion pour les étudiants de décompresser et de s'amuser autour de quelques verres entre amis. L'opportunité également pour les différents médias de tirer la sonnette d'alarme sur la consommation d'alcool chez les jeunes. Et si on essayait de comprendre leur comportement pour mieux agir ?

Alcool et société

L'alcool, associé à la vie collective, est consommé massivement dans nos sociétés et fait partie du *modèle culturel dominant*¹. Déclencheur d'un état d'ivresse, il permet d'*afficher son identité selon des codes et rituels sociaux*² et faciliterait la cohésion sociale. Pourtant l'alcool est une substance qui peut également induire des dommages. C'est pourquoi il fait à la fois l'objet d'une vision positive lorsqu'il est associé à la fête et aux amis, et négative lorsqu'il est la cause de dérives.

Consommation et dérives chez les jeunes ?

Les jeunes font régulièrement la fête avec leurs amis. Par conséquent, ils sont souvent considérés comme responsables des principales dérives issues de la consommation d'alcool. La pratique du "binge drinking", qui consiste à boire une grande quantité d'alcool (5 à 6 verres standards) dans un court laps de temps (environ 2h) pour atteindre rapidement l'ivresse, est également pointée du doigt.

Ici dernièrement, les chiffres sont peu flatteurs. Une publication de l'AIM³ révèle que 2376 adolescents âgés de 12 à 17 ans se sont retrouvés hospitalisés en état d'intoxication alcoolique en 2013 dont 7% plus d'une fois. Ces chiffres sont en augmentation par rapport aux deux années précédentes (2008 et 2009).

Adolescence et prise de risques

¹ <http://www.univers-sante.be/Alcool>

² Bruxelles santé, « *Abus d'alcool: prévenir sans stigmatiser* », 2005

³ <http://www.mongeneraliste.be/actualites/574-alcool-intoxication-alcoolique-jeune>

Ces chiffres rappellent les discours alarmistes sur l'attirance des adolescents pour tout comportement les mettant en danger. Qu'en est-il réellement ?

Dans certains cas, la prise de risques est due à *un manque de connaissances, à une mauvaise évaluation du danger ou à de la maladresse*.⁴ Dans d'autres cas, la prise de risques est consciente mais considérée comme indissociable d'une certaine manière de vivre. Par ailleurs le risque peut avoir une représentation différente suivant le vécu de chacun : certains prennent en compte le danger physique engendré par leur acte ; d'autres, la crainte de se sentir rejeté, inférieur aux autres s'ils ne consomment pas d'alcool.

De plus, la prise de risques constitue chez les adolescents un passage dans leur recherche d'expérience pour connaître leurs limites, grandir et devenir des adultes responsables, indépendants et confiants en leurs capacités.

Cependant, rares sont les jeunes qui se mettent volontairement en danger⁵ contrairement à ce que laissent entendre les médias.

L'alcool concerne aussi les adultes

En effet, selon les statistiques de 2014, la *consommation annuelle d'alcool est de 9,8 litres par adulte en moyenne dans les pays de l'OCDE*⁶. Ces chiffres sont rarement mis en avant dans les médias qui focalisent leur attention sur la consommation des étudiants. Pourtant, le mode de vie de l'adulte peut le faire entrer dans un **alcoolisme social**. Les adolescents ne sont donc pas les seuls à être concernés par la prise de risques... **Ainsi conduire après avoir consommé plusieurs verres d'alcool, mise en difficulté de sa vie professionnelle et familiale par une consommation d'alcool régulière, etc.**

Réfléchir mais aussi agir

Réagir après-coup aux abus d'alcool des adolescents n'est pas la solution. Avant de stigmatiser leur comportement, il faut garder à l'esprit l'importance de l'expérience à l'adolescence et questionner la consommation d'alcool chez les adultes.

Même s'il est de la responsabilité des parents et éducateurs d'informer et de sensibiliser préalablement les jeunes aux dangers réels d'une consommation excessive d'alcool, **ne faut-il pas engager la discussion autour du sens de cette consommation : intégration dans son entourage, amis ; difficultés liées aux études ; etc. ?**

Ne faut-il pas également questionner la place de l'alcool dans notre société ?

Contact

Raymond Goyeau-Laurens,
Chargé de communication, asbl Question Santé
raymond@questionsante.org - 02/512.41.74



⁴ asbl Question Santé, « *Les prises de risques à l'adolescence* »

⁵ *ibid.*

⁶ <http://www.oecd-ilibrary.org>